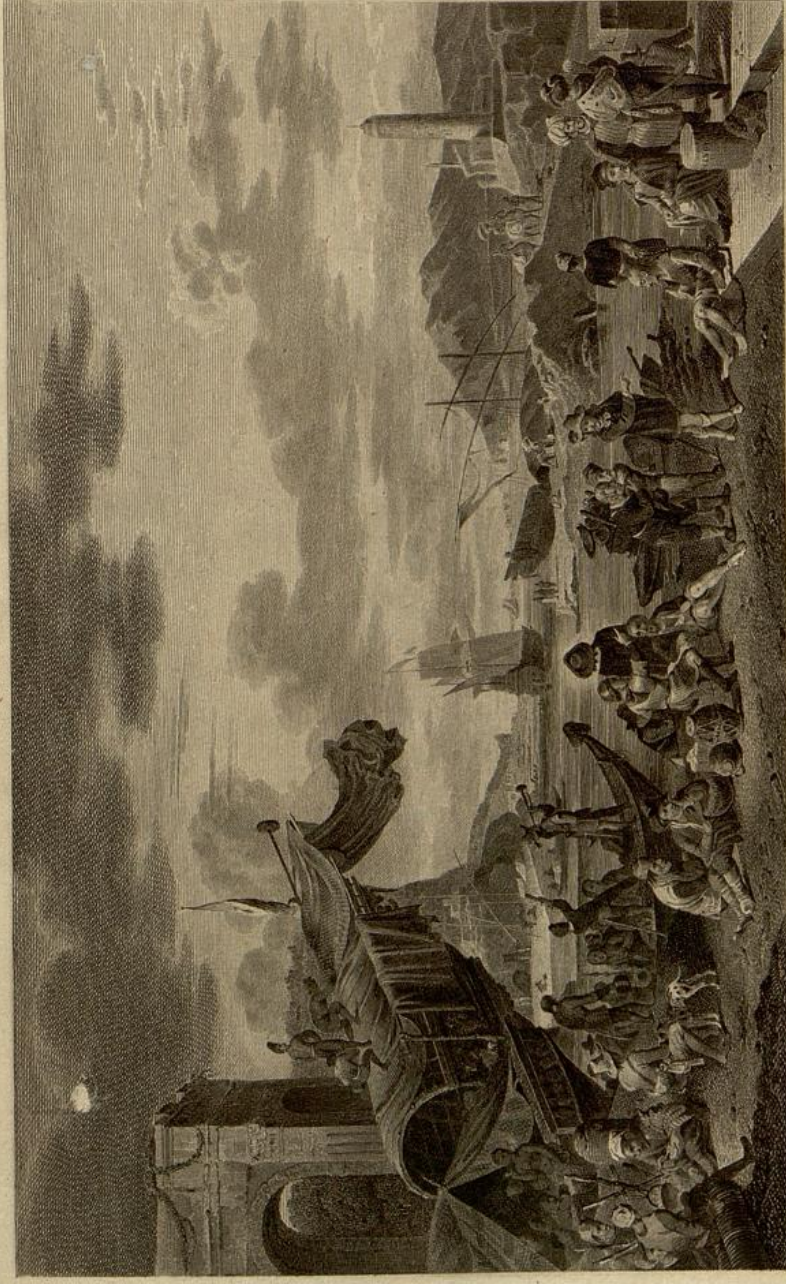


LINGELBACH.

Deutsche Schule.



Grav. von G. Döbler.

Grav. von S. v. Pöpper.

STETTIN.







Johann Lingelbach.

Seehafen.

Auf Leinwand. — Höhe: 1 Schuh 9 Zoll. Breite: 4 Schuh 4 Zoll.

Die Aussicht vom Damme eines Seehafens an einem sehr belebten Handelsplaze biethet sich hier dem Auge dar. Das Ufer im Vorgrunde ist voll Menschen von allen Ständen und Nationen. Hier ruhende Seeleute, dort arbeitende Lastträger; hier spanische und türkische Handelsleute, dort wieder gefesselte Slaven; jede Figur ist nach ihrem Stande und ihrer Situation treffend charakterisirt. Am Ufer liegt eine prächtige Yacht, von welcher bloß der Kiel sichtbar ist; ein Boot neben ihr setzt Reisende an's Land. Im Mittelgrunde bildet das Land rechts und links Ausprünge in den Hafen, welche theils mit Gebäuden und Bäumen, theils mit Ruinen mahlerisch geschmückt und mit Figuren belebt sind. Ein heiterer Abendhimmel, vom Golde der sinkenden Sonne glühend, wölbt sich ätherisch über dem Ganzen. Auf dem runden Steinpflocke im rechten Vorgrunde steht des Mahlers Name.

Gegenwärtiges Bild ist eine von des Künstlers reichsten und sorgfältigsten Arbeiten. Alles haucht Wärme, Alles Leben. Der kräftige Vorgrund, und die mannichfaltigen Parthien des Mittelgrundes dienen trefflich, um den Hintergrund optisch abzulösen und zu entfernen. Das Meer verliert sich weiterhin in einen grünlichen Spiegel, in welchem herrlich der goldene Himmel reflectirt. Beydes ist mit höchster Klarheit, Zartheit und Durchsichtigkeit ausgeführt.

Johann Lingelbach, im Jahre 1625 zu Frankfurt am Main geboren, kam schon in seiner Jugend nach Amsterdam, wo er die Landschaftsmahlerey lernte und sich darin ausbildete. Er gehört sonach unstreitig zur holländischen Schule. Im Jahre 1642 ging er nach Paris, und von da nach Rom, wo er mit seinem Freunde Johann Worf 6 Jahre verweilte, und darauf nach Amsterdam zurückkehret.



Die meisten seiner Arbeiten liefern durch die schöne Wahl der Gegend, und durch die Art und Reichhaltigkeit der Staffirung, den Beweis, welchen Einfluß sein Aufenthalt in Italien auf seine Kunst hatte. Die Heiterkeit des südlichen Himmels spiegelt sich in seinen Lüften, und antike Ruinen, Figuren, Obelisken u. dgl. zieren seine Vorgründe mit großem Effecte. Die Figuren, mit denen er seine Blätter belebte, sind nach Stand, Handlung und Nation immer trefflich charakterisirt und von lebendiger Zusammenstellung; er konnte sich daher auch in einigen Bamboccia-ten glücklich versuchen. Gewiß aus diesem Grunde ließen Johann Hackert, Johann Wynants und Andere ihre Landschaften manchmahl von ihm staffiren. Neben zahlreichen Gemälden hinterließ er auch geistreich radierte Blätter. Er starb zu Amsterdam im Jahre 1687. Sein Bildniß, von Schwarz gemahlt und von B. Baillant gestochen, scheint zu bestätigen, was die Kunstbiographen von seinem Geiste und Charakter Rühmlisches sagen.

Von Lingelbach's Pinsel besitzt die K. K. Gallerie noch eine, wenig bedeutende Bauernscene.



JEAN LINGELBACH.

P O R T D E M E R.

---

Sur toile. — Hauteur 2 pieds 9 pouces. Largeur 4 pieds 4 pouces.

---

Ce tableau représente le môle d'un port de mer, très-animé par le commerce. Le rivage du premier plan est couvert d'hommes de tous les états et de toutes les nations. D'un côté l'on voit des marins qui se reposent; d'un autre des porte-faix qui travaillent; ici des négociants espagnols et turcs, là des forçats enchainés; chaque figure est parfaitement caractérisée selon son état et sa situation. Près de terre se trouve un yacht superbe dont on ne voit que la quille; à côté une chaloupe aborde avec des voyageurs. Dans le fond les terres s'avancent vers le milieu du tableau à droite et à gauche, ornées d'un côté pittoresquement d'édifices et d'arbres, de l'autre de belles ruines et animées par des figures. Un ciel pur et brillant des rayons d'un soleil couchant forme une voûte étherée au dessus de cette vue magnifique. Le nom du peintre est écrit sur une borne qui est placée sur la droite.

Ce tableau est une des productions les plus riches et les plus soignées de l'artiste; tout y respire la chaleur et la vie. Le premier plan très-vigoureux et les différentes parties du milieu servent à détacher optiquement et à éloigner les lointains. La mer se perd à l'horizon dans un miroir verdâtre dans lequel le ciel doré se réfléchit d'une manière superbe. Le tout est exécuté avec la plus grande clarté, délicatesse et transparence.

Jean Lingelbach né en 1625 à Francfort sur le Main, vint encore fort jeune à Amsterdam, où il apprit la peinture en paysage, dans laquelle il se perfectionna de sorte qu'il appartient sans contredit à l'école hollandaise. L'an 1642 il alla à Paris; de là il partit pour Rome, où il resta 6 ans avec son ami J. W o r s t; il retourna ensuite à Amsterdam. La plupart de ses



ouvrages prouvent, par le beau choix des sites et par la manière riche avec laquelle il a su les animer par des figures, combien le séjour qu'il fit en Italie influa sur son art. Ses ciels ont toute la pureté de ceux du midi, et des ruines antiques, des figures, des obélisques etc. ornent avec beaucoup d'effet ses premiers plans. Les personnages qu'il met en scène sont toujours bien caractérisés et groupés très-naturellement suivant l'état, l'action et le pays dont ils sont empruntés; il a donc pu de même avec succès faire quelques essais dans le genre comique. C'est sûrement pour cette raison que Jean Hackert, Jean Wynants et autres chargèrent quelquefois cet artiste de peindre les figures dans leurs paysages. Outre quantité de tableaux il fit aussi des gravures à l'eau-forte qui sont exécutées avec esprit. Il mourut à Amsterdam en 1687. Son portrait, peint par Schwarz et gravé par Vaillant, paraît confirmer ce que les biographes des artistes nous disent d'avantageux de son esprit et de son caractère.

La galerie impériale possède encore une peinture assez insignifiante de Lingelbach, qui représente une troupe de paysans.